La Nouvelle Abeille de Saint-Junien

6 janvier 2017

Les Jeunes Agriculteurs mobilisés pour la filière ovine

Rassemblés pour l'avenir de leur filière, les JA 87 accueillent pour la première fois la Session Ovine nationale. Trois jours de débat, d'échanges et de découverte du terrain attendent des éleveurs venus de toute la France. Résolument tourné vers l'avenir, le département pourrait également accueillir le Mondial de tonte, en 2019.

APRÈS quelques années de sommeil, le groupe ovin départemental s'est reconstitué il y a un an. Motivé, il a tout de suite lancé sa candidature pour l'organisation de cet événement national. Après trois candidatures infructueuses, il est heureux d'avoir été choisi pour accueillir cette session ovine nationale à Magnac-Laval, **du 10 au 12 janvier**. Visites de terrain, groupes de travail et conférences regrouperont une trentaine de départements pendant ces 3 jours. **Jean-Francois Dubaud**, jeune éleveur installé à La Bazeuge attend beaucoup de cette session : *« ce rendez-vous est l'occasion de montrer notre dynamisme et la qualité de notre filière à d'autres éleveurs passionnés »*.

Une première dans le 87

Lors des sessions ovines précédentes, toujours organisées dans des zones montagneuses, l'accent était mis sur la production laitière. Avec l'organisation de cette session en Haute-Vienne, premier département producteur de viande ovine en France, c'est aujourd'hui sur cette branche que les yeux sont tournés.

Pour **Quentin Ducourtioux**, éleveur à Oradour-Saint-Genest et responsable du groupe ovin départemental, *« les problématiques entre le lait et la viande ne sont pas toujours les mêmes mais le partage d'expériences est riche »*. Fière d'accueillir cette session, l'animatrice **Marie Ange Guitard** rappelle que ce rendez-vous est important pour l'ensemble de la filière : *« cet événement permet de travailler ensemble sur des pistes d'amélioration concrètes »*.

Le poids de la Haute-Vienne

La Haute-Vienne est le premier département français à la fois pour son cheptel de brebis nourrices et pour la proportion d'exploitations agricoles en détenant (41 %). Avec deux bassins de production (Bellac et sud de Limoges), l'abattoir de Bellac et plusieurs centres de recherche et de formation, la filière bénéficie d'un réseau départemental solide et structuré.

Tournés vers l'avenir

Après une série de crises économiques et sanitaires dans les

années 2000, un rééquilibrage des aides, et des cours de la viande d'agneau plus élevés, permettent aujourd'hui aux éleveurs ovins de sortir la tête de l'eau : en 2015 et pour la deuxième année consécutive, la production d'agneaux était en hausse. C'est ce nouvel essor que les Jeunes Agriculteurs 87 veulent accompagner : *« avec la nouvelle PAC on veut se battre pour conserver nos acquis »*. Tournés vers l'avenir, ils veulent aussi inciter les jeunes à s'installer. Parce que le métier a évolué et que la réglementation a changé, ils souhaitent accompagner les futurs éleveurs dans leur parcours d'installation, pour qu'il ne devienne pas un parcours du combattant.

Bientôt un coup de projecteur international ?

En 2013 les championnats de France et le tournoi des 6 nations de tonte ont attiré plus de 10.000 spectateurs en deux jours.

Ce succès indéniable a amené les organisateurs à aller plus loin en se portant candidats pour l'organisation du Mondial de tonte en 2019, au Dorat. L'AMTM, l'association pour le Mondial de Tonte de Moutons, présentera son dossier en février 2017 en Nouvelle-Zélande.

Cette compétition qui regroupe plus de 30 pays pourrait donc être organisée en France pour la première fois, et réaffirmer les ambitions de l'ovin en Haute-Vienne.

Quentin Ducourtioux, responsable du groupe ovin départemental et Jean-François Dubaud, responsable du comité d'organisation de la session ovine 2017.